



Une journée qui interpelle : les jeunes installés face à deux visions de l'agriculture sarroise

On dit souvent que l'on connaît mal ses propres voisins. Forts de ce constat, seize jeunes installés accompagnés des conseillers d'entreprise se sont rendus en Sarre le 18 octobre pour visiter deux exploitations diversifiées. Confrontations des expériences, des réalités et des choix stratégiques étaient au rendez-vous de cette journée qui a bousculé les esprits.

Madame Katja Prinz, économiste chez nos homologues sarrois avait soigneusement organisé cette visite. «Elle s'inscrit dans une volonté d'échanges entre les deux organismes avec l'objectif de confronter nos réalités, de structurer notre partenariat et d'organiser des rencontres plus régulières entre les agriculteurs de chaque pays et leurs conseillers» témoigne Hubert Marchal, conseiller d'entreprise qui a su mener toutes les traductions dans un parfait allemand technique.

Pour la Moselle, cette journée venait terminer la campagne annuelle de «suivi JA» proposée par l'équipe des conseillers d'entreprise. Rappelons que cette prestation est déclinée principalement sous la forme d'un accompagnement individuel, complété par une journée en groupe, facultative, partagée entre un transfert d'informations et une ou plusieurs visites. Le suivi JA doit apporter «un autre regard» au nouvel exploitant, bien au-delà de l'analyse des données comptables passées, pour piloter sereinement le projet d'installation et le réajuster si besoin.

Réalités et visions différentes

A Gerlfangen, le groupe a été reçu chez la famille Adam en matinée. Après une présentation de l'agriculture sarroise par Katja Prinz (voir encart ci-après), tour de ferme sur cette exploitation de 160 ha convertie à l'agriculture biologique. Après l'arrêt de la production laitière en 2004, les exploitants n'ont pas donné la priorité à l'agrandissement mais se sont diversifiés et emploient aujourd'hui trois salariés permanents. La viande bovine produite est désormais valorisée dans un restaurant type ferme auberge, complété par une distillerie artisanale et la vente de pâtes produites à la ferme. Comparaisons des cotisations sociales, du système fiscal, des normes d'abattage en local, autant de sujets venus alimenter la conversation avant et pendant le repas.

Regards aussi sur les données économiques, le restaurant assurant un tiers du chiffre d'affaire global.

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service économie - conseil d'entreprise
Plus d'informations sur le suivi JA
Tél. 03 87 66 04 41
christophe.marconnet@moselle.chambagri.fr

Ouverture, anticipation, pragmatisme ?

Deuxième visite en après-midi sur l'exploitation de la famille Zenner, avec un interlocuteur intarissable ! Sur 235 ha de SAU, également en bio, la famille valorise 700.000 litres de lait, fait abattre sur place les bovins dans un local agréé, et transforme porcs et céréales en charcuteries et pains vendus à la ferme. Le tout complété par une installation photovoltaïque sur la toiture de la stabulation, un bâtiment raisonné pour réduire les coûts, simplifier et alléger la charge de travail.

Débats autour de l'alimentation du troupeau et de la gestion des surfaces fourragères, échanges sur le mode de distribution des fourrages et sur la mécanisation. «C'est toujours la légendaire efficacité allemande !» ajoute un des participants... Retour dans le point de vente qui fait office d'épicerie - boulangerie - boucherie - charcuterie - café... Une dernière question avant de clore cette journée : «et si demain le prix du lait bio (autour de 480 €/1.000 litres) venait à baisser ?» La réponse de Stephan Zenner est immédiate : «C'est simple, je réduis le volume produit et lance la fabrication de fromage !». De quoi méditer lors du retour... Rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles visites surprises !

Christophe MARCONNET,
responsable du service
économie - conseil d'entreprise

Focus sur l'agriculture sarroise

Avec une surface identique à celle du Luxembourg, soit environ 257.000 ha, la Sarre est un des plus petits länder d'Allemagne. Elle compte 1 million d'habitants avec une densité de 400 habitants/km². 1.200 déclarants Pac mettent en valeur un tiers du territoire, les deux tiers restants étant partagés entre la forêt et les activités humaines (villes, infrastructures industrielles, routes). Plus de 50 % de la SAU est en herbe. 18 % des exploitations sont converties à l'agriculture biologique (aide à la conversion plafonnée à 3 ans). Le DPB s'élève à 170 €/ha de SAU sans aucune aide couplée complémentaire. Contact : katja.prinz@lwk-saarland.de

FOURRAGES

Vaches allaitantes : bien estimer les besoins hivernaux pour anticiper

Après vous avoir donné les clés pour estimer vos stocks fourragers*, une démarche vous est proposée pour estimer les besoins de votre troupeau allaitant.

Il est nécessaire d'estimer les effectifs moyens par catégorie au cours de cet hiver. Cet exercice implique une prévision des réformes et des ventes en élevage et boucherie à réaliser jusqu'à la mise à l'herbe.

Evaluer ses besoins pour se prévenir d'un manque de fourrages

Le tableau ci-après précise les besoins journaliers des différentes catégories animales du troupeau.

Selon la date de rentrée des animaux en bâtiment et la catégorie, la durée d'hivernage peut varier de 160 à 180 jours.

Selon le nombre moyen d'animaux par catégorie, la durée de présence en hiver ou jusqu'à la vente pour les taurillons, et la consommation journalière, vous pouvez estimer l'ensemble des besoins du cheptel.

La comparaison aux stocks vous permet d'apprécier le taux de couverture des fourrages. En cas de fort déficit, il est important d'anticiper les solutions à mettre en œuvre en privilégiant les animaux à forts besoins.

Il est important de faire un bilan fourrager pour anticiper un éventuel manque de fourrages. En cas de manque, il est plus judicieux d'incorporer plus de concentrés ou de coproduits dans la ration sur une longue période et économiser des fourrages, plutôt que se retrouver sans stock avant la mise à l'herbe.

Ne pas sous-alimenter votre troupeau

Il est coutume de dire que la vache allaitante a des spécificités physiologiques pour faire face aux périodes de sécheresse.



Un amaigrissement entraîne inévitablement une forte déminéralisation des animaux.

Cette affirmation n'est avérée que si l'animal n'est plus en production et si cette période n'est pas trop longue.

Un grand nombre de troupeaux ont été affouragés en pâture cet été. Deux fourrages étaient utilisés : foin à volonté ou bien paille + aliment liquide. Le foin permet en partie de faire face aux besoins des vaches nourrices.

Mais en ce qui concerne la paille mélassée, de gros déficits sont constatés. Un déficit de + 3,5 UF/j entraîne une perte de poids vif de l'ordre de 50 kg sur une période de deux mois pour une vache en fin de gestation.

Un amaigrissement entraîne inévitablement une forte déminéralisation des animaux. Le déficit minéral

provoque des troubles métaboliques comme de la rétention placentaire, une production laitière amoindrie, des veaux qui manquent de vigueur à la naissance...

Il convient de rester vigilant à l'apport minéral, plusieurs formes de distribution existent mais leur efficacité et leur coût sont très différents.

Pour d'autres informations complémentaires n'hésitez pas à nous contacter.

Loïc MERSON, James VEBER et Céline ZANETTI

*parution du 12 octobre en ligne sur <https://moselle.chambre-agriculture.fr/votre-chambre/nos-insertions/>

Besoins des animaux Charolais par catégorie (kg Ms/j)

Source : EDE 57

Vaches allaitantes entretien et fin de gestation	700 kg PV	800 kg PV
	12 kg MS	13 kg MS
Vaches allaitantes en lactation	700 kg PV	800 kg PV
	15 kg MS	16 kg MS
Génisses et bœufs 2-3 ans	8 kg MS	
Génisses et bœufs 1-2 ans	6 kg MS	
Génisses et bœufs < 1 an	5 kg MS	
JB allaitant de 300 kg vif à 420 kg carc.	9 kg MS	
JB laitiers (100 % ens. de maïs) de 3 mois à l'abattage	8 kg MS	

Venez discuter alimentation !

Si vous voulez discuter de l'alimentation de votre troupeau avec des conseillers, un nutritionniste et entre vous, rendez-vous jeudi 29 novembre à 13h30 au GAEC Oster à Marange-Zondrange (2 rue de la forêt). Nous étudierons la question de l'exploitation et nous vous donnerons des pistes pour équilibrer votre bilan fourrager.

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service élevage
Tél. 03 87 66 12 46